

COUPE DE FRANCE (QUART DE FINALE)

Prochain tour, le C.B. à Tarare

Pas complètement dans l'inconnu

CHOLET. – Les Choletais se déplaceront dans la grande banlieue lyonnaise, le 27 avril prochain, pour disputer leur quart de finale de la Coupe de France. Leur adversaire, Tarare, vient de sortir de la compétition l'U.S. Orléans (93-89). Une victoire à demi-étonnante dans la mesure où le Polonais Rasczeck ne participait pas à cette rencontre. Au moins, un début d'explication.

Cholet Basket ne partira pas complètement dans l'inconnu. « **Je vais revoir mon copain Olivier Blaterie** », nous confiait hier Thierry Chevrier. Le jeune entraîneur

du club de Tarare est de la promotion du Choletais, lors de leur passage au B.J. Pendant une année ils effectuèrent leur service national sportif ensemble : « **Olivier a toujours joué à Tarare. C'est un ailier de 1,90 m, très adroit et gaucher. Il va vite et il ne faut pas le lâcher d'une semelle...** » Pour confirmer l'adresse que lui prête Chevrier, on soulignera qu'il a passé 31 points, samedi dernier, à l'U.S.O., les autres marqueurs étant l'Américain Barlow, un rebondeur (17 pts), Souzy (17 pts), le meneur de jeu-capitaine Chat (14 pts), Mollard et Chambouet.

Pour sa part, J.-J. Kériquel n'est pas mécontent du tirage au sort car il redoutait à ce stade Saint-Quentin ou la J.A. Dijon. Un quart de finale à bien négocier car ensuite la compétition se déroulera sur terrain neutre... à moins que Saint-Quentin n'aille jusqu'à la finale qui se déroulera dans sa propre salle.

P.-M. B.

Quart de finale : Tarare c. Cholet Basket ; Asnières c. Dijon ; Montferrand c. O.S. Hyères ; Saint-Quentin c. Montvilliers.

COUPE DE FRANCE (QUART DE FINALE)

Cholet-Basket à Tarare : un coup jouable, mais...

CHOLET. – Les Choletais n'ont pas été malheureux dans le tirage au sort qui leur a désigné l'A.S. Tarare comme adversaire demain soir du nouveau tour de Coupe de France. Ils auraient pu tomber infiniment plus mal, ou plus difficile, à Saint-Quentin, par exemple. L'adversaire est parfaitement dans leurs cordes, à condition qu'ils soient au mieux de leurs possibilités, et qu'ils veuillent véritablement tenter leur chance jusqu'au bout dans cette compétition. Après l'amertume du championnat, achevé comme l'on sait, on peut aisément penser que la tension des derniers jours – de compétition – soit retombée. Pourtant, rendus où ils en sont, en Coupe de France, à quarante minutes d'une place en demi-finale, ils n'ont vraiment rien à perdre dans cette aventure.

Lors du tirage au sort, il y a quinze jours, nous avions présenté les premières réactions

choletaises, notamment celle de Thierry Chevrier, dont le camarade de « B.J. », O. Blaterie, a la responsabilité technique de l'A.S. Tarare (4^e de sa poule de N. 3). Dans leur salle, les joueurs rhodaniens ne sont certainement pas prêts à laisser le champ libre aux joueurs de J.-J. Kériquel. Ces derniers s'attendent à des moments difficiles de la part d'une équipe qui, soutenue par son public, a déjà éliminé deux formations de N. 2, Voiron poule A, et l'U.S. Orléans. Pour ce qui concerne l'élimination, au tour précédent, des Orléanais (93-89), il n'est sans doute pas inutile de préciser que ceux-ci étaient privés de leur pointeur polonais Rasczeck. La différence est de taille quand on sait que le dimanche suivant en championnat, Rasczeck marqua... 41 points !

Les Choletais, qui ont arraché, au tour précédent, leur qualification aux dépens de Berck, effa-

çant ainsi le désagréable souvenir d'un match de championnat, peuvent oublier quelque temps encore le championnat qui vient de s'achever en conquérant un billet de demi-finaliste, laissant ainsi

place à un espoir de belle arrière-saison.

P.-M. B.

CHOLET-BASKET : 4 Girard, 5 Zamour, 6 White, 8 J. Grady, 10 Chevrier, 12 Brégeon, 13 Biteau, 14 Brangeon, 15 D. Morillon.

Tarare ne rêve pas

TARARE. – L'Alliance Sportive de Tarare qui a connu son heure de gloire en accédant à la première division, il y a quelques années, avec Dearman, aujourd'hui à Montpellier et Brosterhous, actuellement à Limoges, après un séjour à Monaco, l'A.S. Tarare, donc, a connu des lendemains difficiles. Des ennuis financiers ont conduit ses dirigeants à se séparer de quelques-uns des meilleurs éléments et à repartir avec des moyens de fortune, qui a entraîné l'équipe en troisième division où cette saison elle a manqué de peu de remonter d'un échelon après avoir totalement raté son départ.

Elle essaie de se refaire une santé en Coupe de France où elle

vient de sortir successivement deux clubs de seconde division, l'Etoile de Voiron, puis l'U.S. Orléans. Si elle espère bien, demain, réussir la passe de trois, aux dépens de Cholet, elle sait bien que la tâche sera beaucoup plus ardue car les visiteurs, dûment prévenus, seront sur leurs gardes.

La formation locale sera battue en taille et essaiera de compenser son handicap par son adresse à mi-distance et une grande mobilité. Elle comptera sur l'Américain Taylor, étincelant en cette fin de saison, sur les vif-argent Blatrie et Chat, sur Souzy, Mollard, Chambost, Koffi, Jouve et autres Gravi- che, pour créer un nouvel exploit. Mais sans trop rêver cependant.

Atout coupe à Tarare pour Cholet

CHOLET. — Légitimement déçus de leur échec en championnat, les Choletais qui ont frisé l'exploit lors de leur dernier match au Racing (défaite 91-85) se voient donc proposer la Coupe de France comme ultime palliatif. Oh certes, voilà bien une place en quart de finale qu'ils eussent volontiers échangée contre une accession en Nationale I B, beaucoup plus importante à leurs yeux, et on les comprend, mais la coupe étant tirée, autant faire le maximum pour la boire jusqu'au bout.

Une dégustation à étape dont l'avant-dernier précédant la finale qui se déroulera dans une mois à Saint-Quentin les emmène donc à Tarare qui vient de terminer quatrième du groupe A de Nationale III.

A priori, un match on ne peut plus abordable pour les hommes de Kériquel qui avaient facilement franchi semblable écueil le 17 mars en allant s'imposer largement à Franconville (101-61). Mais pour être tout à fait honnête, il convient cependant d'ajouter que les Lyonnais qui se sont tout de même permis de sortir de l'épreuve Voiron et Orléans, soit deux « seconde division » seront sûrement chez eux plus difficiles à mater que ne le furent les Parisiens à l'époque.

Quoi qu'il en soit, le capitaine choletais Nicky White se faisait l'interprète de ses coéquipiers,

cette semaine, pour annoncer clairement qu'à défaut d'une 1 B, les locaux feront l'impossible pour se refaire une santé en Coupe de France: « Nous sommes en forme, notre fin de championnat est là pour le dire et nous allons à Tarare pour gagner ».

Plus déterminé, tu meurs, comme dirait l'autre.

Lionel RUSSON.

Cholet-basket: Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94), Biteau (1,78), White (2,04), Brégeon (1,98), Morillon (2), Brangeon (2,05), Girard (1,90), Grady (2,06).

COUPE DE FRANCE (1/4 DE FINALE)

Tarare : nouvel exploit

TARARE. — Cholet Basket a donc subi le même sort qu'Orléans et Voiron dans la salle Robert-Magat, à Tarare (Rhône), remplie à ras bord de formidables supporters.

C'est là sans nul doute une des principales raisons de la défaite choletaise. Les hommes de Kériquel furent surpris par cette ambiance de corrida qui cependant ne devait à aucun moment empoisonner. Le public apporta tout son poids aux Tarariens, qui rentrèrent dans le match tambour battant : 11-2 en leur faveur à la quatrième minute. Cette ferveur du public ne se démentit jamais tout au long du match. On peut même dire que c'est lui qui remit ses favoris sur le chemin du succès lorsque ceux-ci connurent un passage à vide en deuxième mi-temps, alors que menant 62 à 50, ils se retrouvaient menés à la marque à huit minutes de la fin (66-67). C'est encore lui qui, à la vingt-huitième minute, par un brouca terrible impressionna Grady, alors au lan-

cer-franc. L'Américain échoua dans toutes les tentatives, alors qu'il aurait pu ramener son équipe à quatre points des locaux. Si Tarare possède un fantastique public, il n'en possède pas moins une belle équipe qui, sur ce qu'elle a démontré samedi soir, mériterait d'évoluer en seconde division.

Dominés en taille, les Tarariens réalisèrent une belle moisson aux rebonds grâce à Taylor, l'homme du match, et Mollard, moins adroit qu'à l'accoutumée à mi-distance, ils compensèrent ce handicap par des pénétrations de Chat et Souzy et par une défense à l'énergie. Leur mérite fut de ne jamais céder au découragement, même lorsqu'ils virent leurs adversaires anéantir en quatre minutes tout ce qu'ils avaient auparavant. Ils pratiquèrent un basket très collectif et en rapidité ils se montrèrent supérieurs aux visiteurs.

Côté choletais, on alterna le bon et le moins bon, à l'image de Nicky White, très effacé en première mi-temps, et qui réalisa une

superbe deuxième période. Il inscrivit vingt points durant cette mi-temps et fut à l'origine du retour des Blancs de 62-50 à 66-67. Girard, par son adresse, permit à Cholet de garder le contact avec son adversaire pendant toute la première période. Après la pause, il fut inexistant ne réunissant pas le moindre point. Brady souffrit beaucoup, surtout en défense, il est vrai qu'après sept minutes de jeu, il était déjà nanti de trois fautes personnelles. Zamour et Chevrier n'apportèrent pas leur contribution habituelle au score, l'adresse de Liaud fut préjudiciable, mais la prestation de White et ses hommes manqua de détermination pour pouvoir arracher la décision. Dans les moments importants, ils perdirent de nombreux ballons et loupèrent leurs shoots.

Des deux équipes, on aurait pu croire que c'était Tarare qui évoluait dans la division supérieure.

Un mot sur les arbitres pour dire que MM. Nouail et Terrier, s'ils ne firent pas une prestation

parfaite, leur décision n'influença pas le résultat final. Cholet Basket se trouve donc maintenant en vacances, alors que Tarare, privé de monter à l'échelon supérieur par trois défaites concédées sur un écart minime, trouve dans la Coupe de France, l'occasion de montrer toutes ses possibilités.

Tarare (Nationale III) bat Cholet (Nationale II) par 89 à 80. Mi-temps : 47-42. Tarare : 39 paniers dont trois à 3 points sur 74 tirs et 8 lancers francs sur 10.

Les marqueurs : Chat (22 pts, 4 fautes) ; Chambost (2 pts, une faute) ; Blatrie (15 pts, 2 fautes) ; Mollard (12 pts, 4 fautes) ; Souzy (17 pts, 5 fautes, 39^e minute) ; Taylor (21 pts, 2 fautes).

Cholet : 27 paniers sur 79 tirs et 6 lancers francs sur 9.

Les marqueurs : Girard (11 pts, une faute) ; Zamour (10 pts, 2 fautes) ; White (28 pts, 2 fautes) ; Grady (15 pts, 3 fautes) ; Chevrier (10 pts, 4 fautes) ; Biteau (4 pts, 2 fautes) ; Brangeon (2 pts, une faute).

AS Tarare - Cholet-Basket : 89-80

Le train de la N. 2 s'arrête à Tarare

TARARE. — S'il arrive qu'un supporter de Cholet Basket manque l'arrêt en gare de Tarare, il s'agit assurément d'une exception. Car cette saison, tous les clubs de nationale 2 qui se sont présentés dans cette station y ont bel et bien été descendus. Cholet Basket, comme Voiron et Orléans avant lui, n'a pas failli à la règle. Les Choletais, qui s'attendaient à un match difficile aux confins du Rhône et de la Loire, n'ont pas été déçus. Ni dépaysés, car ils ont évolué dans une ambiance qui n'était pas sans rappeler celle des soirées de gala salle du Bellay. A une

Forte de son enthousiasme, de sa vivacité, de ses qualités physiques et athlétiques, de son homogénéité et de la présence dans la raquette de l'Américain Barlow, l'Alliance sportive Tararienne reléguait ainsi au rôle de second plan une pâle formation choletaise, laquelle est nettement moins compétitive lorsqu'elle évolue hors de ses bases. Cela, on le savait déjà ! Mais on a eu aussi samedi la confirmation d'un phénomène qui ne laisse pas d'inquiéter, car voici deux saisons qu'il dure : pour prétendre décrocher un résultat face à une bonne équipe, CB ne peut se permettre de défaillance dans ses rangs, tous ses membres devant évoluer à leur top niveau. Or samedi, ce fut loin d'être le cas.

3 fautes qui pesèrent lourd

Si la maladresse chronique qui frappa les pointeurs choletais durant cette partie fut à l'origine de la déconvenue visiteuse (5 sur 13 pour Chevrier, 4 sur 17 pour Zamour) et 0 sur 4 en seconde période pour Girard qui avait pourtant effectué un score prometteur de 5 tirs réussis sur 7 (avant la pause), il faut préciser que le déroulement du combat sous les panneaux ne fut pas étranger à l'issue de la rencontre. Et Barlow y joua un rôle prépondérant, en particulier avant la pause. Au bout de sept minutes à peine, la bataille sur ce plan spécifique était d'ailleurs faussée : trois contacts de l'imposant pivot local avaient provoqué autant de fautes au crédit

de Jim Grady. Difficile de faire mieux au chapitre de la déstabilisation de la formation des Mauges.

On en était à la 7^e minute et l'AST, qui menait 14-12, venait de créer les conditions du succès. Certes, Girard, mis sur orbite par Biteau, afficha une certaine réussite, mais avec Barlow souverain au rebond et Chat, maître de manœuvre, les Tarariens, remontés à deux reprises par leurs rivaux (19-16 puis 21-19) trouvèrent toujours les ressources pour reprendre le dessus.

Il faut dire que la profilération des essais ratés choletais servaient les desseins de l'AST qui comptait cinq points d'avance à la pause (47-42).

Quand Mollard se crache dans les mains

Repartant de plus belle à la reprise, Chat et les siens, portés

La fiche technique

Alliance sportive de Tarare (N3) bat Cholet Basket (N2) : 89-80 (47-42).

Tarare. — Match joué samedi soir, 1.000 spectateurs. Arbitrage MM. Nouail et Terrier.

AS Tarare : 39 tirs (dont 3 à 3 points) réussis sur 72 tentés (20 sur 40 et 19 sur 32). 8 lancers-francs réussis sur 11 (5 sur 8 et 3 sur 3). 18 fautes personnelles, Souzy (5 fautes) éliminé à la 39^e. Réussite : 54 % aux tirs et 72,7 % aux lancers-francs.

Chat (11 et 11, dont 2 tirs à 3 points), Chambost (0 et 2), Blatrie (9 et 8, dont 1 tir à 3 points), Mollard (3 et 9), Souzy (10 et 5), Barlow (14 et 7).

Cholet Basket : 37 tirs réussis sur 82 tentés (17 sur 41 et 20 sur 41). 6 lancers-francs réussis sur 8 (2 sur 2 et 4 sur 6), 16 fautes personnelles. Réussite : 45 % aux tirs, 75 % aux lancers-francs.

Girard (11 et 0), Zamour (4 et 4), White (10 et 20), Grady (5 et 10), Chevrier (6 et 4), Biteau (4 et 0), Brangeon (2 et 0).

(grosse) différence près cependant : elle leur était hostile. Le souvenir encore vivace dans les mémoires locales du sort fait à Voiron et à Orléans ayant gonflé d'assurance les spectateurs et les joueurs Tarariens, il eut fallu une équipe choletaise de derrière les fagots pour annihiler cette somme de handicaps. Malheureusement, jamais samedi les partenaires de Nicky White ne surent maîtriser un débat dépourvu de toute notion de déséquilibre hiérarchique dès avant le coup d'envoi.

Pas plus inspiré que ses partenaires, l'Américain de CB laissa à chaque fois passer sa chance et celle de son équipe. Dès lors, plus rien, même la « press » adoptée par les Choletais, ne pouvait empêcher Tarare, où Barlow avait repris des forces, d'épingler un troisième club de nationale 2 à son palmarès. Verdict d'ailleurs indiscutable.

G. TUAL.

Les minimes du Maine-et-Loire en finale nationale

La performance de Limoges devant le Stade français leur a montré la voie à suivre. Et ils s'y sont engouffrés. Les minimes garçons du Maine-et-Loire ont décroché, samedi à Caen, en baissant de rideau de la coupe de la Fédération, leur qualification pour la finale nationale du championnat de France inter-comités. Les élèves de Gilbert Croix et de Noël Lefèvre, qui furent un moment menés de 16 points par le Calvados, s'imposèrent sur un écart de 10 points aux dépens des Normands. Score final : 75-65. Chapeau !